

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1973)  
**Heft:** 230

**Artikel:** Le mouvement ouvrir par l'affiche  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1027719>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Godel. Il écrit pour se « réunir », pour se « recueillir » et simplement se cueillir en cueillant les instants. « Rien, dit-il, n'est jamais acquis. Rien — nul — n'est jamais sauvé. Aux antipodes du capitaliste, le poète investit son or dans le vide, spécule sur l'inaccessible, sur l'impossible... il donne... il se dépouille... »

Les registres que sollicite Godel sont divers et nombreux. Prose simple, ou intégrant des découpages en mosaïques, poèmes en forme : la poésie de Godel dit le monde entier et les hommes en tous leurs moments. Dans « *Signes particuliers* », voici l'émouvante évocation d'un grand-père aimé : « *La nuit, passé le dernier convoi, le corps de grand-père heurte parfois la digue. Je me souviens de dimanches lointains... Nous descendions les marches grinçantes, moi quatre à quatre, lui pesamment, en les tâtant du bout métallique de sa plus belle canne...* »

Dans « *Cendres brûlantes* », l'agonie de l'ami nous est dite avec le même amour, la même profondeur, mais en un style bien à lui de découpages imbriqués :

« *FANTS NE SONT PAS ADM*

*de minuit à une heure, toujours le hoquet, mais plus fort. De une heure à trois heures, il a bu plus souvent. Il a tourné la tête pour ne plus boire.*

*une sorte d'inconscience*

... *ALARME STOP* ...

*le samedi, il n'y eut que de rares et courts instants de connaissance...*

6 PERS

480 kg

*LESEN FANTS NESO NTP  
longue agonie qui*

*finit le dimanche à huit heures un quart du matin. Les bouteilles d'oxygène avaient cessé de gargouiller. Une voix d'enfant murmura : « On peut enlever les tuyaux ».*

Des joies enfantines aux grandes heures de l'homme, Godel chante la vie et la mort, les

pleurs et le sourire, la beauté, la douceur, l'âpreté, l'amitié, les femmes, les flammes, les fleuves... Il faudrait citer des images innombrables qui éclatent sur tout l'univers. Pour prendre congé et ayant tout à découvrir encore — car il faut lire Godel, et le relire come on rencontre et revoit l'ami — regardons avec lui :

« *LA COLLINE*

*M'est rien de plus doux (dit-elle)  
que de gravir à l'aube la colline  
et toute nue couchée sur le sol nu  
et comme écartelée par d'invisibles bras  
de sentir dans mes reins  
le bourgeonnement des pierres  
et le remous du ciel  
au fond de moi. »*

## Apparition de la poésie

Distribuée  
sous mille tâches  
Facettes  
du diamant brisé  
Tendre cou sous la hache  
avec ses veines bleues  
ses éclaircies d'argent  
Liée aux profondeurs  
amères de nos vies  
Gantée d'air frais toujours  
et toujours amoindrie  
Vers nous elle avançait  
sur des chemins de nuit  
Elle était l'infirmière,  
en nous, buvant le sang  
du dieu décapité

**Georges Haldas**

NOTES DE LECTURE

## Le mouvement ouvrier par l'affiche

Un typographe grison, collectionneur d'affiches, Bruno Margadant<sup>1</sup> vient de publier un précieux petit livre consacré aux affiches du mouvement ouvrier pour la période 1919-1973.

Disposant de moyens modestes, l'éditeur a dû se contenter de reproductions en noir et blanc, ce qui a quand même l'avantage de mettre en valeur le dessin. Pour situer l'atmosphère des luttes d'antan, certaines affiches d'autres tendances ont été également reproduites en petit format et c'est ainsi que l'on peut avoir une idée, par exemple, des moyens mis en œuvre pour faire opposition à l'initiative socialiste de 1922 pour un prélèvement sur les fortunes.

Des affiches de toutes les familles de la gauche sont reproduites ce qui permet donc de suivre aussi bien l'évolution de la propagande par affiche du Parti socialiste, et pour les scrutins référendaires, des syndicats, que de la propagande communiste. Caractéristique de ces dernières années, l'apparition d'une propagande nouvelle, celle des « groupuscules ». L'affiche de la LMR : « Notre candidat n'a trouvé place sur aucune liste » et reproduisant un portrait de Marx est présente, ainsi que des affiches du PO-BS et du PSA.

Même si l'on ne comprend pas le texte explicatif, l'image suffit à justifier l'acquisition de ce livre d'histoire. Evidemment, chacun ne sera pas flatté par le choix des reproductions; cruel souvenir que la page 63 qui rappelle l'hommage à J.V. Staline, génial constructeur du communisme, grand défenseur de la paix auquel le Parti du travail conviait le peuple de Genève, le lundi 9 mars 1953 à la Salle du Faubourg.

<sup>1</sup> Bruno Margadant «Für das Volk-Gegen das Kapital». Plakate der schweizerischen Arbeiterbewegung von 1919 bis 1973 Verlagsgenossenschaft. Diffusion: Buch 2000, 8910 Affoltern a. A. Fr. 12.—